

Des animaux en guise de traitement

[Karin Hediger] Ces dix dernières années, la recherche a démontré une multitude d'effets positifs sur les interactions entre l'homme et l'animal, sur la santé et le bien-être humains, et a souligné des mécanismes sous-jacents expliquant pourquoi l'utilisation des animaux peut parfois être plus efficace que les interventions par les humains seuls. Cela représente un aspect important de One Health. Ainsi, les animaux sont intégrés dans des cadres pédagogiques et thérapeutiques, par exemple. Ces interventions sont connues sous le nom de zoothérapie, zoo-éducation ou zoo-animation.

La zoothérapie n'est pas une forme de thérapie nouvelle ou indépendante, mais plutôt une méthode d'intégration d'un animal par exemple dans la physiothérapie, l'orthophonie, l'ergothérapie ou la psychothérapie. La zoothérapie est une intervention en rapide augmentation ces dernières décennies, et offerte par exemple dans les hôpitaux, les maisons de repos, les cliniques psychiatriques et de réadaptation, les prisons et les écoles. C'est une forme pratique de One Health, car l'animal apporte une amélioration à la santé et au bien-être biosociaux humains. L'animal peut aussi en bénéficier dans le sens où on lui confie des tâches qui enrichissent l'environnement.

Toutefois, il faut tenir compte de nombreux éléments pour que les deux parties, le patient et l'animal, puissent bénéficier de cette forme d'intervention. Elle n'est de toute évidence pas appropriée à tous les patients. Et tous les animaux n'aiment pas être intégrés à la thérapie et être en contact avec différentes personnes.

De plus, les thérapeutes doivent suivre une formation poussée en zoothérapie et avoir une connaissance approfondie des animaux. Voici un exemple. À REHAB Basel, une clinique de neuroréadaptation et paraplégiologie, la zoothérapie est intégrée dans le concept thérapeutique depuis 2013. On y fait des recherches sur les effets possibles sur les patients souffrant de lésions cérébrales, mais aussi sur les animaux. La clinique possède un jardin zoothérapeutique, une installation conçue pour les rencontres homme-animal et qui respecte la sécurité et le bien-être des patients et des animaux. Elle abrite des chevaux, des moutons, des chèvres, des cochons miniatures, des lapins, des cobayes, des poules, des chats et deux chiens visiteurs spécialement choisis et formés.

Les images qui suivent vous offrent une impression de ce qui se passe quand un animal fait partie intégrante d'une séance de thérapie. Il s'agit ici d'ergothérapie pour une patiente souffrant d'hémiplégie et d'une lésion cérébrale. Ici, le thérapeute stimule un comportement autonome, l'utilisation des deux mains et sa coordination. Ici, on assiste à une séance de physiothérapie. L'objectif est d'améliorer l'équilibre et la stabilité de la patiente tandis qu'elle exécute des tâches complexes. Cette patiente souffre de troubles cognitifs et physiques en raison d'une lésion cérébrale. Elle voit les cobayes et a une relation avec eux, elle comprend donc ce qu'elle doit faire avec cette carotte.

Dans la zoothérapie, l'animal sert à briser la glace et facilite le lien thérapeutique. Le patient peut changer son rôle et s'occuper d'un autre être vivant au lieu d'avoir besoin qu'on s'occupe de lui tout le temps. L'intégration d'un animal offre de nombreuses opportunités d'agir. Cela crée beaucoup de situations ordinaires significatives, et par conséquent des contextes pédagogiques. Et c'est ce dont ont besoin les patients en neuroréadaptation. De plus, l'animal offre la possibilité de proximité, de tendresse et de contact physique. L'animal vivant ramène les patients dans le présent. Et enfin et surtout, la zoothérapie est synonyme de grande spontanéité et de beaucoup de plaisir. Souvent, les patients qui ne sont pas motivés pour la thérapie s'investissent dans cette forme-là.

Des recherches récentes montrent que l'interaction avec les animaux peut entraîner une baisse significative de la dépression, stimuler le comportement social et réduire le stress. Selon nos données, on constate aussi plus d'émotions positives et une plus grande motivation chez les patients. Il faut bien entendu prendre des précautions quant à la sécurité du patient et avoir un plan d'hygiène défini.

La sécurité et le bien-être de l'animal doit également être surveillé. Nous avons par exemple conduit une étude sur le comportement lié au stress et au confort des cobayes. Nous avons codifié différentes séances de thérapie standardisées sur vidéo selon un éthogramme. Nous avons pu démontrer que dans un cadre adéquat, l'intégration de l'animal dans la thérapie peut être un enrichissement.

Mais si, par exemple, le cobaye n'a pas d'endroit où se replier, comme ici sur cette photo, cela peut le stresser. Par conséquent, nous travaillons avec ces cages sur table, où l'animal peut choisir de s'approcher et interagir avec le patient, mais

a en permanence la possibilité de se replier. Quand la zoothérapie est réalisée correctement, elle peut contribuer à la santé à la fois de l'animal et de l'humain. Mais cela nécessite des connaissances approfondies. Il est également important de prendre en compte les conditions préalables.